



SEMINAIRE

« Pourquoi faire de la comptabilité au XVIII^e siècle ? Une approche statistique de l'écriture comptable »

Mardi 18 mars 2014

14h00 - 15h30

Salle de réunion (Rez-de-chaussée)

**Guillaume Daudin (LEDa, Université Paris Dauphine & OFCE, Sciences Po) et
Pierre Gervais (Université Paris 3)**

Résumé

Cet article examine ce qui motivait la compatibilité en partie double. Pour cela, il teste l'importance de quatre hypothèses proposées depuis Weber : la comptabilité du profit, la nécessité de rendre compte, la gestion des stocks et la gestion des réseaux de multiactivité. Pour cela, nous traitons quantitativement des bases de données reprenant quatre années de comptes de trois grands négociants : deux résidents en France (à Bordeaux pour Abraham Gradis en 1755, à Nantes pour les frères Chaurand en 1774 et 1784) et un dans les jeunes Etats-Unis (Levi Hollingsworth, en 1786). Ces bases de données rassemblent plus de 3000 enregistrements comptables : il s'agit de la plus importante base de données historique de ce type. Nous nous intéressons à l'effort d'enregistrement des transactions entre paires de comptes, mesuré par le nombre d'entrée pour chaque paire (orientée) de compte conditionnellement à l'existence d'une relation comptable. Une régression de Poisson montre que la détermination du niveau du profit (mais pas son assignation) ainsi que la gestion de la multi-activité expliquent la fréquence des gestes comptables : ce n'est pas le cas de la gestion des stocks ou de la nécessité de rendre compte.

Renseignements

Christophe Blot et Vincent Touzé

christophe.blot@sciences-po.fr / 01 44 18 54 21

vincent.touze@sciences-po.fr / 01 44 18 54 19

Observatoire français des conjonctures économiques

Centre de recherche en économie de Sciences Po

69, quai d'Orsay | Paris Cedex 07 | France

www.ofce.sciences-po.fr